

Evidence is presented that the abundance of *Vespula germanica* females in the autumn and after hibernation cannot enforce predictions of workers abundance in the summer.

Various Aculeata were seen entering a house 5 hours before a big storm, other species present in the vicinity did not join that peculiar flight movement.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- BERLAND, L., 1930, Bull. Soc. Ent. France, 1930, p. 163.
 CRÈVECEUR, A. et MARÉCHAL, P., 1931, *Matériaux pour servir à l'établissement d'un nouveau catalogue des Hyménoptères de Belgique*. (Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., LXXI, p. 102).
 JACOBS, 1904, *Catalogue des Apides de Belgique*. (Ann. Soc. Ent. Belg., XLVIII, p. 190).
 KOHL, F.F., 1906, *Die Ammophilinen der paläarktischen Region* (Ann. K. K. Naturhist. Hofmus. Wien, XXI, p. 228).
 LECLERCQ, J., 1943, *Notes sur les Hyménoptères des environs de Liège (7^e série)*. (Bull. Mus. R. Hist. Nat. Belg., XIX, n° 4).
 — 1953, *Notes détachées sur les Hyménoptères Aculéates de Belgique (9-13) et (32)*. (Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., LXXXIX, pp. 77 et 301).
 — 1960, *Notes détachées sur les Hyménoptères Aculéates en Belgique (43-49)*. (Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belg., XCVI, p. 124).
 — 1960, *Fleurs butinées par les Bourdons (Hym. Apidae Bombinae) dans la Région Liégeoise (1945-1959)*. (Bull. Inst. Agron. et Sta. Rech. Gembloux, XXVIII, p. 180).
 — 1961, *Fleurs butinées par les Abeilles de ruches, Apis mellifica L. dans la Région Liégeoise (1945-1959)*. (Ibidem, XXIX, sous presse).
 ROTH, P., 1929, *Les Ammophiles de l'Espagne*. (Eos, V, p. 161).
 STEFFAN, J.R., 1955, *Une belle colonie d'abeilles solitaires, Dasygaster pluvialis au château de Versailles*. (Cahiers Naturalistes Parisiens, XI, p. 43).

Laboratoire de Zoologie générale,
 Institut Agronomique de l'Etat, Gembloux.

DESCRIPTION DE LA FEMELLE DE SPELEOGNATHOPSIS (NEOSPELEOGNATHOPSIS) STRANDTMANNI FAIN 1955 (SYN.: SPELEOGNATHOPSIS SCIURI CLARK, 1960)

par A. FAIN

Nous avons décrit *Speleognathopsis strandtmanni* d'après un unique spécimen que nous avons récolté dans les fosses nasales d'un écureuil *Funisciurus carruthersi* Thomas provenant de la forêt du Rugege (région Sud) à Bururi (Ruanda-Urundi). Dans la suite nous avons retrouvé chez le même hôte et dans la même forêt, mais à une cinquantaine de kilomètres plus au Nord, 6 autres spécimens appartenant à cette même espèce. (FAIN 1956, p. 645). Dans ce lot se trouvaient 2 femelles ovigères et d'autres spécimens plus petits dont certains présentaient approximativement la même taille que le type. Ces derniers se différenciaient des femelles ovigères non seulement par la taille plus petite mais encore par la forme différente et la longueur plus petite de la fente génitale et par une structure différente des poils de la face antérieure de la première paire de pattes. Chez les femelles en effet les fémurs, les genu et les tibias des pattes 1 portent un ou 2 poils barbelés ovoïdes beaucoup plus gros que les autres poils des pattes et non prolongés par un fin filament comme ces derniers. Chez les spécimens que nous supposons être des mâles ces gros poils sont remplacés par des poils semblables aux autres poils des pattes.

En 1956 nous avons retrouvé plusieurs spécimens de cette même espèce dans les fosses nasales d'un écureuil de l'espèce *Tamias emini* STUHLMANN provenant d'Irangi (situé à 100 km à l'Ouest du Lac Kivu, sur la route Kavumu—Walikale; Congo ex-Belge). Ces spécimens étaient inséparables des spécimens provenant des *Funisciurus* du Ruanda-Urundi.

En 1960 Gordon Marston CLARK a décrit une nouvelle espèce chez un écureuil nord-américain sous le nom de *Speleognathopsis sciuri*. Cet auteur admet que son unique spécimen est très proche de notre *S. strandtmanni* mais estime cependant qu'il en diffère par le caractère des sensillae qui sont barbelées chez son espèce alors que dans notre description originale nous avons décrit ces sensillae comme étant terminées par 3 fines branches. L'examen du type de *S. strandtmanni* nous a montré que les sensillae présentent en plus des 3 fines branches terminales, une fine barbelure semblable à celle qui est décrite chez *S. sciuri*. Cette barbelure se retrouve également chez tous les autres spécimens de *S. strandtmanni* que nous avons examinés.

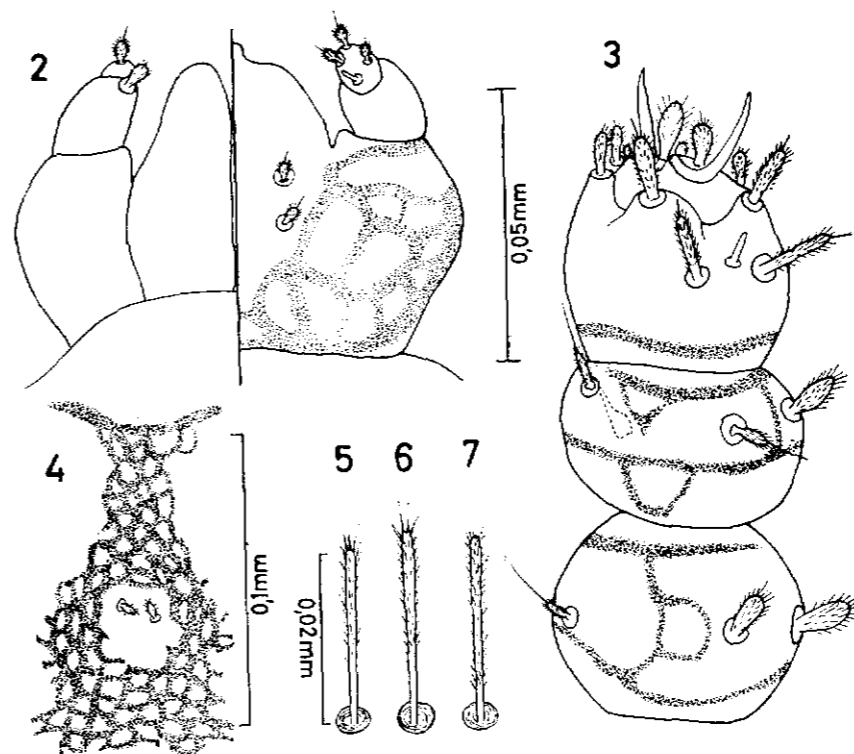
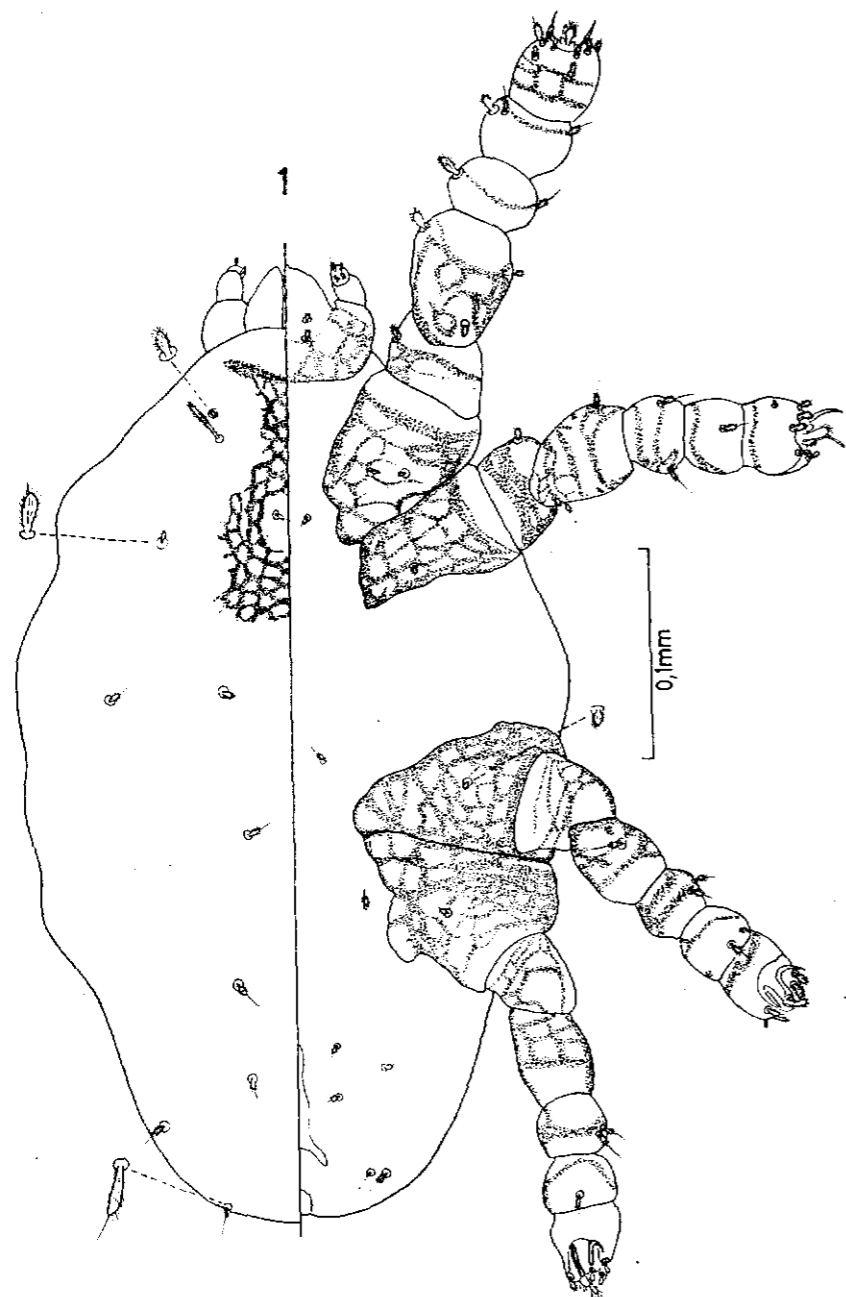
Comme le seul caractère sur lequel était basé *S. sciuri* tombe il n'y a donc aucune raison de maintenir cette espèce et nous devons donc la considérer comme un synonyme de *S. strandtmanni*. Dans le but de nous assurer s'il n'existait pas d'autres caractères différentiels entre *S. strandtmanni* et l'espèce de CLARK nous avons demandé au Dr. E. BAKER de bien vouloir nous communiquer le type de *S. sciuri**. L'examen de ce spécimen nous a convaincu qu'il ne doit pas être séparé de *S. strandtmanni*.

Speleognathopsis (Neospeleognathopsis) strandtmanni FAIN, 1955
Syn. *Speleognathopsis sciuri* CLARK, 1960.

FEMELLE (allotype) (fig. 1-6) : *Pidiosoma* est long de 410 μ , large au maximum de 260 μ (entre les coxae II et III). *Face dorsale* : l'écusson dorsal, formé d'un réseau de lignes chitinisées sous-cuticulaires est long de 118 μ , large de 72 μ . Sensillae longues de 23 μ , finement poilues dans leurs $\frac{3}{4}$ apicaux, les 3 à 4 poils qui terminent l'apex sont distinctement plus longs que les autres. *Poils dorsaux* : il y a un petit poil barbelé ovoïde présensillaire. Poils postensillaires longs de 5 à 7 μ (soie terminale non comprise) ; barbelés et terminés par une soie relativement courte très fine. Ils sont dilatés apicalement, de forme généralement un peu asymétrique et disposés sur 6 rangées de 4-4-2-2-4-2 poils. *Face ventrale* ; poils intercoxaux : une paire à hauteur des coxae antérieures et deux paires (2-2) à hauteur des coxae postérieures.

(*) Nous remercions vivement le Dr E. BAKER du U.S. National Museum, à Washington de nous avoir communiqué ce type.

Il y a 3 paires de poils génitaux et 2 paires de poils para-anaux, la paire para-anales externe étant la plus forte. Tous les poils ventraux sont du même type que les poils dorsaux mais plus courts. Poils coxaux très courts, ovoïdes et barbelés, disposition 2-1-1-1. Fente génitale en forme de Y renversé longue de 60 μ . *Gnathosoma* long de 53 μ (jusqu'à l'extrémité des palpes) ; sa base large de 80 μ , porte un réseau bien marqué, et du côté interne 2 paires de courts poils barbelés terminés par une fine soie. Palpes formés de 2 articles très inégaux, longs au total de 19 μ . Article apical ovoïde dirigé ventralement et en dedans, long de 8 à 9 μ , large de 7 μ portant 3 poils ovoïdes barbelés terminés par une fine soie, et un poil sensoriel cylindrique nu. Article basal portant en position dorso-apicale un poil ovoïde barbelé plus volumineux que les précédents. *Pattes* : pattes I plus épaisses (fémur large de 48 μ) que les suivantes portant sur leur face antérieure, au niveau des fémurs, genu et tibia, un ou deux volumineux poils ovoïdes et barbelés mais sans fine soie terminale. Au niveau des autres pattes ces poils sont remplacés par des poils plus fins terminés par une très fine soie. Tous les poils des pattes, sauf les poils cylindriques sensoriels des tarsi, sont barbelés et la plupart sont terminés par une très fine soie plus ou moins longue. *Chaetotaxie des pattes* : Trochanters : I et II : 1 poil ; III et IV pas de poils ; Fémurs I : 5 poils, les 2 antérieurs très gros, ovoïdes sans soie terminale, les autres plus étroits avec soie terminale ; II, III et IV respectivement 4-2 et 1 poil. Genu I : 2 poils antérieurs très gros, ovoïdes, barbelés sans soie terminale ; et 2 poils barbelés normaux avec soie terminale ; II, III et IV respectivement 4-3 et 2 poils. Tibia I : avec un poil très gros ovoïde, barbelé, sans soie terminale et 3 poils normaux ; II : d'un côté un poil, de l'autre côté 2 poils barbelés à soie terminale ; III et IV : 2 poils semblable à ceux du tibia II. Tarse I : *face dorsale* : 1 fort poil axial cylindrique légèrement en massue, barbelé et avec une courte mais forte soie terminale ; 2 poils semblables mais non renflés en massue et légèrement plus longs, et 1 poil sensoriel cylindrique nu ; *face ventrale* : une paire de poils barbelés à soie terminale ; *autour de la fossette articulaire des griffes* : en avant il y a 4 poils barbelés dont un avec une courte mais forte soie terminale et en arrière 3 poils barbelés sans soie terminale. Tarse II : dorsalement : un poil axial barbelé en massue, un poil cylindrique barbelé et 1 poil nu ; autour des griffes : 6 poils barbelés. Aucun de ces poils ne



LEGENDES DES FIGURES

Fig. 1. — *Speleognathopsis* (*Neospeleognathopsis*) *strandmanni* Fain : allotype femelle vu dorsalement (à gauche) et ventralement (à droite).

Fig. 2-7. — *Speleognathopsis* (*Neospeleognathopsis*) *strandmanni* Fain : allotype femelle: gnathosoma (2); genu, tibia et tarse I en vue dorsale (3); écusson sternal (4); sensilla (6). Sensilla chez le mâle: spécimen du Ruanda-Urundi (5); spécimen des U.S.A. (= *S. sciuri*) (7).

porte de soie terminale. Tarse III et IV comme tarse II mais il n'y a pas de poil dorsal antérieur et pas de poil sensoriel nu. Les pulvilles sont simples, renflées en massue et poilues.

MÂLE de *Speleognathopsis strandtmanni* (fig. 5) : Les mâles de notre collection présentent les mêmes caractéristiques essentielles que la femelle mais la taille est légèrement plus petite. Ils mesurent en longueur (gnathosoma non compris) entre 330 μ (spécimen non aplati) et 440 μ (spécimen très aplati). La chaetotaxie du corps et des pattes est semblable à celle de la femelle sauf que les gros poils barbelés de la face antérieure de la patte I sont remplacés par des poils semblables aux autres poils des pattes. Les sensillae sont semblables à celles de la femelle mais légèrement plus courtes (de 18 à 21 μ de long). L'orifice génital est plus ou moins triangulaire à base postérieure ou en forme de fente longitudinale. Sa longueur varie de 35 à 45 μ .

Variations de *Speleognathopsis (N.) strandtmanni*.

Elles portent surtout sur les poils. Certains spécimens provenant de *Funisciurus* présentent 2 paires de poils intercoxaux antérieurs ; d'autres du même hôte portent un poil para-anal supplémentaire ; un autre encore présente 4 paires de poils génitaux. Chez l'une des femelles le tibia antérieur ne porte pas de gros poil barbelé ovoïde mais un poil barbelé étroit avec soie terminale. Une femelle provenant de *Tamiscus* présente 3 poils génitaux d'un côté et 4 de l'autre.

Type de *Speleognathopsis sciuri* CLARK (=Synonyme de *S. strandtmanni*) (fig. 7).

Ce spécimen est fortement aplati, il mesure 435 μ de long. La chaetotaxie est identique en structure à celle des mâles de notre collection mais légèrement plus longue. Les sensillae sont longues de 21 à 23 μ , elles sont barbelées mais ne présentent pas les 3 ou 4 barbelures terminales plus longues comme chez ceux-ci. L'orifice génital est en forme de simple fente longitudinale longue de 45 μ . Tous les autres caractères sont identiques à ceux de nos spécimens, sauf toutefois que chez ce spécimen il y a 3 paires de poils para-anaux, au lieu de 2 paires chez nos spécimens. Nous pensons toutefois que ce caractère est insuffisant pour exclure ce spécimen de *S. strandtmanni* d'autant plus que les poils de la région ano-génitale sont sujets à certaines variations chez cette espèce.

Il faut noter que Clark, dans sa description, signale la présence de 3 paires de poils sternaux mais son dessin ne montre que 2 poils d'un côté du corps ; il en est de même des poils génitaux au nombre de 3 paires d'après la description alors que son dessin de la moitié du corps ne montre que 2 poils.

Hôtes et localisation : fosses nasales de 1) *Funisciurus carruthersi* THOMAS dans la forêt de Rugege, à Bururi, février 1955, altitude 2.200 m (holotype mâle) ; chez le même hôte et dans la même forêt mais à 50 km au Nord (allotype femelle et 5 spécimens mâles et femelles). 2) *Tamiscus emini* STUHLMANN dans la forêt d'Irangi (Kivu, à 100 km à l'Ouest du Lac Kivu : Congo) : plusieurs spécimens mâles et femelles (août 1956). 3) *Sciurus carolinensis* GMELIN, Patuxent Research Refuge, Laurel, Maryland (U.S.A.) (type de *Speleognathopsis sciuri*).

BIBLIOGRAPHIE

- CLARK G.M., 1960. — Three New Nasal Mites (Acarina : Speleognathidae) from the Gray Squirrel, the Common Grackle, and the Meadowlark in the United States. Proc. Helminth. Soc. Washington, 27 (1) : 103-110.
- FAIN A., 1955. — Sur le parasitisme des fosses nasales chez les mammifères et les oiseaux par les Speleognathidae. Ann. Soc. Belge Méd. Trop., 35 (6) : 689-700.
- FAIN A., 1956a. — Les Acariens de la famille Speleognathidae Wom. au Ruanda-Urundi. Rev. Zool. Bot. Afr., 53 (1-2) : 17-50.
- FAIN A., 1956b. — Nouvelles observations sur les Acariens de la famille Speleognathidae parasites des fosses nasales chez les batraciens, les oiseaux et les mammifères. Ann. Parasitol., 31 : 643-662.
- FAIN A., 1958. — Notes sur les Acariens de la sous-famille Speleognathinae Fain 1957 (Trombidiformes-Ereynetidae Oudemans). Essai de groupement sous-générique. Rev. Zool. Bot. Afr., 58 (1-2) : 175-183.

Institut de Médecine Tropicale
d'Anvers,
(Laboratoire de Zoologie Médicale).